

# « Tout le monde a droit à du bon ! »

Les militants communistes du Haut-Rhin organisaient hier une vente solidaire de fruits d'origine française, à Mulhouse, Colmar et Pfastatt. Une initiative manifestement appréciée.

Emmanuel Delahaye

« Approchez, approchez, tous nos fruits viennent de France, ils sont vendus à prix équitables et garantis sans produits phytosanitaires... » On se croirait sur un marché, et pourtant non, on est juste à l'angle des rues de Saint-Nazaire et Pierre-Brossolette, au cœur du quartier mulhousien de Bourtzwiller. Ce vendredi après-midi, les militants haut-rhinois du PCF se livrent à une grande première : une vente solidaire de fruits tout droit venus de deux petits producteurs drômois. Résultat : tout comme dans le quartier du Drouot, le matin même, une petite foule se presse devant l'étal, où s'alignent effectivement quelques jolis fruits mûrs à point (d'autres points de vente ont aussi été installés hier à Pfastatt et Colmar).

## Une opération ponctuelle

Les prix ? Très sages, compte tenu de la qualité proposée : 1,40 € le kg de tomates, 2,10 € pour les nectarines, etc. « *Tout le monde a droit à du bon !*, insiste Aline Parmentier, animatrice de l'opération au niveau mulhousien. Le but, c'est de proposer des prix accessibles à tous, mais qui permettent aussi



Le petit stand dressé hier après-midi par le PCF à l'angle des rues de Saint-Nazaire et Pierre-Brossolette, à Mulhouse, a vite reçu de nombreuses visites.

Photo L'Alsace/Darek Szuster

aux producteurs de vivre de leur travail. Des ventes solidaires de ce genre, il y en a depuis plusieurs années en région parisienne, mais ici, c'est une première. Rien que pour Mulhouse, on a fait venir 400 kg de fruits... Et on en a vendu plus de 100 kg ce matin. Bien sûr, ça reste une opération ponctuelle. Nous sommes des militants, pas des commerçants. Le but, c'est de dénoncer les pratiques des grandes surfaces, qui imposent leur pression sur les prix aux petits producteurs. Les parlementaires com-

munistes proposent d'ailleurs un pacte d'engagement, qui encadrera entre autres les marges de la grande distribution. »

Sans nécessairement entrer dans ces considérations législatives, les chalands qui défilent cabas en main saluent en tout cas l'initiative. « C'est bien, votre idée ! », lance une vieille dame. « Merci madame, répond Aline Parmentier. Et en même temps, par cette action, on fait vivre des petits pay- sans. »